

Nummulites draguées au Sud de P ont-Aven [Finistère)

René. Abrard

► **To cite this version:**

René. Abrard. Nummulites draguées au Sud de P ont-Aven [Finistère). compte-rendus sommaire des séances de la société géologique de France, 1941, 5-7, pp.20-22. insu-01469354

HAL Id: insu-01469354

<https://hal-insu.archives-ouvertes.fr/insu-01469354>

Submitted on 1 Mar 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

René Abrard. — *Nummulites draguées au Sud de Pont-Aven (Finistère).*

Au cours de la croisière de 1935 du « Président-Théodore-Tissier », P. Marie a dragué, par 47° 37' 05" de latitude N et 3° 49' de longitude W Greenwich (station 441), soit à 38 km 600 au S de Pont-Aven, 61 km 400 à l'W et sur le parallèle de Quiberon, 109 km à l'WNW du Croisic, et sur un fond de 70 m, un sable graveleux, mêlé d'argile bleue, renfermant de nombreuses Nummulites en général fortement roulées.

Un individu microsphérique de 15 mm de diamètre, et un autre mégasphérique de 7 mm sont à rapporter à *Nummulites Brongniarti* D'ARCH. et HAIME ; les chambres sont plus longues que hautes et l'on est plus près du type que de la variété *armorica* VASSEUR².

La forme de beaucoup la plus abondante est une granuleuse mégasphérique dont le diamètre ne dépasse pas 7 mm ; elle paraît

1. A. RIVIÈRE. Sur la dolomitisation des sédiments calcaires et Observations nouvelles sur le mécanisme de dolomitisation des sédiments calcaires, *CR. Ac. Sc.* t. 209, p. 597 et 691, 1939.

2. G. VASSEUR. Recherches géologiques sur les terrains tertiaires de la France occidentale. Paris, 1881 (voir p. 93).

identique à l'espèce la plus commune au plateau du Four, qui se trouve à environ 105 km au SE, à la Banche et dans la Basse Loire, et citée par d'Archiac sous le nom de *N. Meneghinii* D'ARCH. ¹, détermination qui n'a été admise qu'avec doute par VASSEUR. Les caractères internes sont ceux des formes A de *N. perforatus* MONTF. à cloisons inclinées. L'aspect extérieur varie suivant l'âge : chez le jeune, on observe un réseau à mailles très larges, constitué par des filets plus ou moins ramifiés et onduleux, réunis par des reliefs transverses, ce réseau apparaissant avant les granules qui ont tendance à se grouper sur les filets ; chez l'adulte, ce dispositif se modifie, le réseau est beaucoup moins apparent, et l'on a une coquille à filets méandriques subréticulés, avec gros granules à peu près régulièrement espacés et répartis sur toute la surface, sauf à la périphérie. Il semble bien que l'on puisse faire rentrer cette forme dans le grand groupe si variable de *N. perforatus*. Pour J. Boussac ² d'ailleurs, *N. Meneghinii* doit tomber en synonymie avec cette dernière espèce.

Un fait intéressant est la présence de petites striées, fortement biconvexes, dont le diamètre ne dépasse pas 2 mm. Les filets sont droits et raides ; des individus mégasphériques présentent une spire serrée avec chambres à peu près aussi hautes que larges. les cloisons, nombreuses, étant presque droites et peu inclinées. Des formes microsphériques, identiques extérieurement, montrent une spire très régulière, des cloisons moins serrées arquées dès la base, d'épaisseur constante et plus inclinées, et des loges plus basses et beaucoup moins nombreuses ; l'aspect général rappelle en tous points *N. variolarius* LK. avec cependant la lame spirale plus épaisse.

On peut se demander si, dans l'ensemble, on ne se trouve pas en présence de *N. globulus* LEYMERIE évoluant vers *N. variolarius* dont l'origine est restée obscure. Dans les régions méditerranéennes, *N. globulus* donne, d'une part, naissance à *N. atacicus* LEYMERIE, et d'autre part, aboutit à *N. incrassatus* DE LA HARPE, petite forme de l'Éocène supérieur et de l'Oligocène ; il n'y a aucune invraisemblance à admettre que la colonie émigrée au large de la Bretagne ait pu évoluer vers cette autre petite forme, *N. variolarius*.

Ceci fait penser que les Nummulites étudiées proviennent de bancs lutétiens comparables au plateau du Four, ou d'autres lambeaux ignorés de même âge ou plus récents, et non de couches stratigraphiquement inférieures, constituant des gisements sous-marins à rattacher à ceux d'où proviennent les blocs rejetés à la

1. D'ARCHIAC. Note sur les fossiles recueillis par feu M. de Boissy au plateau du Four (Loire-Inférieure). *B. S. G. F.* (2), XVIII, p. 666-669, 1861.

2. J. BOUSSAC. Etudes paléontologiques sur le Nummulitique alpin. *Mém. Serv. Carte Géol. France*, 1911 (voir p. 73).

côte, signalés par L. Dangeard¹, qui ont fourni *N. globulus* associée à une faune de Foraminifères caractéristiques de l'Yprésien.

En ce qui concerne *N. Brongniarti* (= *N. nummiformis* DEFR.), il faut rappeler que cette espèce a été signalée au polygone de Gâvre, près de Lorient, par L. Dangeard, et que J. Bourcart l'a draguée au « Trou aux Raies », près de Roscoff², point qui paraît marquer son avance extrême vers le N.